

1870 1914 Une Comparaison

1870-1914. Deux dates fatidiques. L'une, l'année de deuils et de lourds sacrifices, l'année terrible dont le souvenir douloureux haute encore l'esprit de tous ceux qui l'ont vécue, l'année de grande humiliation nationale et de durs affronts. L'autre, l'année de la revanche, l'année pour laquelle on s'est préparé depuis quarante quatre ans et dont on a attendu la venue avec tant d'impatience, tant de fièvre et d'ardeur patriotique. En 1870, désarroi complet, mobilisation lente et défectueuse, troupes partant presque sans équipements, cadres non remplis, soldats hâtivement expédiés à droite et à gauche, matériel insuffisant, généraux ne s'entendant pas et ne s'appuyant pas mutuellement. En 1914, cri d'enthousiasme et de délivrance, l'annonce de la guerre, mobilisation admirable sous tous les rapports, calme et sang froid présidant à toutes les mesures prises en vue d'assurer la défense de la patrie, groupement des effectifs en bon ordre, détermination mâle et énergique de repousser l'envahisseur et de le chasser à tout jamais du territoire Français jusqu'au delà du Rhin.

C'est ainsi que peuvent se résumer les événements qui se déroulèrent en 1870, alors que sans préparation aucune le gouvernement impérial déclarait la guerre à l'Allemagne, et ceux qui eurent lieu depuis le commencement du conflit actuel. Aussi en songeant au contraste qui existe entre ces deux époques a-t-on bien le droit de conclure logiquement que le résultat ne peut être le même. En 1870, comme le disent bien tous ceux qui ont traversé cette pénible période, le courage et la vaillance ne faisaient pas défaut à un peuple qui les a toujours possédés au plus haut degré mais l'esprit d'organisation et de cohésion, l'harmonie et la discipline n'existaient plus et forcément la débacle est arrivée.

A notre époque de grands progrès scientifiques où la guerre se fait par des engins puissants et foudroyants autant que par les hommes et où il est nécessaire par conséquent qu'une nation possède une armée qui soit non seulement composée de régiments, de brigades et de divisions, mais qui soit munie de canons, d'obusiers et

de mitrailleuses, d'aéroplanes et de dirigeables, de tout un matériel enfin dont l'efficacité dépend surtout et avant tout de l'entraînement de ceux qui doivent s'en servir, il ne suffit pas seulement d'avoir de la bravoure et de l'enthousiasme, il faut que l'on soit PRÊT, c'est à dire qu'au premier son du tocsin que l'on soit en mesure de transporter ses troupes sur un point déterminé aussi rapidement que possible, ainsi que toute l'artillerie et tout l'accessoire de campagne qui doivent les accompagner.

Nous savons qu'en 1870 les hommes affluaient de toutes parts et ne demandaient qu'à servir la patrie, mais malheureusement ceux qui avaient été chargés de la préparation de cette mobilisation éventuelle ne s'en étaient guère ou très peu occupés. Des milliers de soldats furent concentrés sans ordre et sans méthode d'un bout de la France à l'autre dans des camps d'entraînement où il arrivait fréquemment qu'on les laissât moisir, qu'on leur fit parcourir à la dernière minute, au moment où ils s'attendaient à ne plus se rendre sur le théâtre de la guerre. Le transport des troupes s'effectuait d'une façon lamentable et le défaut d'entente de la part de certains généraux précipita la catastrophe finale. Il semblait qu'aucun plan de campagne n'avait été dressé ou que ceux qui étaient chargés de l'exécuter, demeuraient impassibles. Et l'on avait affaire à un ennemi, qui lui, tout au contraire, s'était admirablement préparé et qui fit irruption en France avec une méthode et une précision qui déconcertèrent l'état-major Français. Dans de pareilles conditions le résultat ne pouvait être douteux, et la France, qui pendant le siècle qui avait précédé l'année 1870 n'avait connu que l'ivresse des triomphes et la gloire des victoires, vit ses armées décimées se rendre les unes après les autres et finalement le vainqueur insolent lui dictant dans sa propre capitale les termes d'un traité de paix dur et humiliant.

En 1914 les choses ont changé. L'armée Française conduite par des généraux de tout premier ordre, dès le commencement des hostilités se porte avec rapidité et avec calme sur le théâtre des opérations, et quoique l'ennemi ait l'avantage énorme d'une mobilisation datant de dix jours avant la sienne elle s'apprete immédiatement à combattre l'envahisseur. Elle doit reculer pendant plusieurs jours afin de permettre à ses effectifs les plus éloignés de se mobiliser graduellement et de se joindre à elle, puis brusquement, le moment venu, elle prend l'offensive et avec l'appui de ses alliés les Anglais et les Belges elle force l'armée Allemande, qui était arrivée

presque sous les murs de Paris à battre en retraite et à évacuer des positions chèrement conquises. Comment l'armée Française a-t-elle pu accomplir de tels prodiges, comment après avoir livré des combats sans relâche à un ennemi dont la supériorité écrasante en nombre l'obligeait tout d'abord à se replier, est-elle arrivée soudainement à se ressaisir et à refouler presque jusqu'à ses derniers retranchements l'armée la plus colossale et la plus puissamment équipée qui ait jamais été mise sur pied? Grâce à l'esprit de méthode et de prévoyance dont s'est inspiré l'état-major

Français depuis 1870; grâce à ce sang froid, à ce calme et à cette détermination inébranlable qui ont caractérisés tous les mouvements de troupes depuis le premier jour de la mobilisation; grâce enfin à cette préparation, à cette organisation, dont l'absence en 1870 avait coûté si cher.

L'état-major Français avait conçu ses plans de campagne avec tant de sagacité et d'habileté militaire que lorsque l'Allemagne se mit à traverser la Belgique et commença à envahir la France d'un côté par lequel on aurait eu le droit de supposer que l'ennemi ne passerait

pas, l'armée Française mue comme par un ressort puissant ce mit en mouvement et effectua les évolutions qui lui permirent ensuite de prendre l'offensive. Tout avait été préparé d'avance et combiné avec les plus grands soins. On avait même envisagé le coup de trahison auquel s'est livrée l'Allemagne et on y para immédiatement. Certes le début a été dur et il a fallu faire de très lourds sacrifices. On a du permettre à l'ennemi de s'avancer très loin, mais jamais un seul instant — quoique soumis à de rudes assauts par des effectifs infiniment supérieurs — l'armée Française a-t-elle perdu cette force de cohésion sans laquelle il lui était impossible ensuite de contraindre l'ennemi à se replier et à abandonner le terrain gagné.

La guerre est peut être loin d'être terminée, il se pourrait fort bien que l'on soit obligé de livrer de grandes batailles avant qu'elle soit décidée, dès aujourd'hui cependant une comparaison s'impose entre 1870 et 1914, comparaison toute à l'avantage de cette dernière année de débacle et d'affolement. 1914 a été une année de calme et de détermination, de méthode et de stratégie efficace. Une armée qui a pu accomplir jusqu'à ce jour les prodiges de valeur et les mouvements de haute stratégie qui ont caractérisés les opérations de l'armée Française en 1914 est forcément invincible, et nous donne le droit d'espérer que la Victoire aux ailes dorées viendra de nouveau se poser sur ses aigles et faire courir son frisson de gloire sur tous ses étendards.

Si 1870 a été une année de deuils et de souffrances, 1914 nous le croyons fermement sera une année qui rappellera les fastes de la grande épopée Napoléonienne.

ANDRE LAFARGUE.

Vente de Déménagement

PAPIER À LETTRE DE CHOIX
1-2 À 1-3 DE RABAIS

TOUTES SORTES DE PAPÉTERIES À DE GRANDES RÉDUCTIONS

Quelques Kodaks et appareils photographiques légèrement défraîchis à prix réduits. Aussi bons que s'ils étaient neufs.

STANDARD PHOTO SUPPLY CO.
EASTMAN KODAK CO.
807 RUE DU CANAL

WHITNEY
CENTRAL NATIONAL BANK
ET LA
WHITNEY
CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK
Avec leur Capitiaux Combinés, Surplus et Profits non divisés dépassés
\$4,500,000

Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque

Un Tonique Laxatif

Peruna est un tonique laxatif parce qu'il produit un effet très doux sur les intestins tout en tonifiant les organes digestifs.

Beaucoup de gens tombent sérieusement malades en laissant les intestins dans un état de paresse qui détruit l'appétit et déprime tout le système.

Mr. R. H. Foster, 28 Rockeyford Ave., Atlanta, Geo., a souffert pendant 4 ans d'indigestion. Il a dépensé des centaines de dollars en médecines. Après avoir pris deux bouteilles de Peruna il se trouve bien. Le manque de sommeil a disparu les palpitations de coeur également. Il est enchanté de Peruna.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915

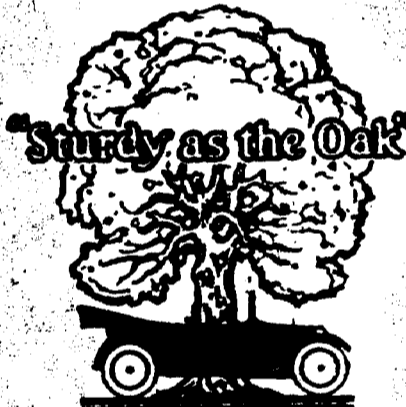
EXCURSION

HOUMA
Dimanche 27 Septembre
\$1.50 Aller et Retour

Départ de l'embarcadere du Ferry Rue Esplanade 7:00 A. M., Alger, 7:30: Gretna, 7:40

Pour informations et billets s'adresser au Bureau Central des Billets
227 RUE ST. CHARLES
TÉLÉPHONE MAIN 4027

1915



1915

LES MACHINES

OAKLAND

modèle 1915 arriveront le 12 Octobre

N'ACHETEZ PAS VOTRE AUTO AVANT D'AVOIR VU LES NOUVELLES OAKLAND. "IL Y A UNE RAISON"

L'auto qui se vend sur ses propres mérites. Notre agent vous donnera tous les renseignements que vous pouvez désirer; Demandez-lui de vous faire une démonstration

Agence Oakland

745 RUE BARONNE

TÉLÉPHONE MAIN 1092

On demande des agents pour toutes les paroisses en Louisiane, excepté Desoto, Red River, Caddo, Bossier, Webster, Lincoln, Allen, Calcasieu, Jeff Davis, Beauregard, Natchitoches et Madison. Toutes ces paroisses ont été pourvues et ceux désirant avoir une agence dans une des Paroisses restantes, doivent écrire immédiatement.

ÉPICERIE DE CAMPAGNE MICELI
COLUMBUS ET CLARBORNE
Téléphone Hamlock 796
Tous nos produits à des prix réduits. Laissez nous voir à diminuer le coût de l'existence. Nos marchandises sont de la meilleure qualité et nos livraisons sont rapides. Nous faisons cette vente et nous maintenons ces prix parce que nous vous demandons de faire un essai avec nous. Nous sommes certains que vous deviendrez notre client régulier.
Lundi est notre jour d'occasions
VENTE SPÉCIALE D'ÉPICERIES
du Mardi 1-20-1914

Jos. Petrie, Président.
L. N. Besser, Secrétaire et Trésorier.
JOSEPH PETRIE & CIE
Entrepreneurs de plomberie
312 RUE ROYALE.
Près de Sainte-Anne.

PAN-AMERICAN REVIEW
est publiée dans les deux langues les plus employées sur l'Amérique américaine. Cette publication a une circulation des plus importantes dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, particulièrement au Mexique et dans l'Amérique du Sud. Cette revue fait une réclame parfaite en espagnol des centres commerciaux et industriels des États-Unis pour le bénéfice des personnes parlant l'espagnol, et en même temps, par réciprocité annonce et exploite les ressources naturelles et les richesses des républiques de l'Amérique latine. Cette revue assure clairement le bénéfice qu'il y aurait pour ces divers pays d'entretenir des relations commerciales et économiques. Pendant que les plusieurs des maisons d'exportation ont augmenté considérablement leur chiffre d'affaires au moyen de cette revue. En faisant de la réclame par l'entremise de cette revue les commerçants de pays pourraient augmenter considérablement leurs affaires dans l'Amérique latine. Nos tarifs d'annonces sont très modérés. Essayez nous, même pour peu de temps, et vous verrez les résultats. Nous serons heureux de publier des articles sur vos industries ou votre commerce, accompagnés d'illustrations.
PAN-AMERICAN REVIEW.
Dr. A. Gusman, Éditeur et Propriétaire. Bureau, Panama Rica.

Phone Main 4857
FIGALLO'S
Restaurant and Café
720-722 rue IBERVILLE
Nouvelle-Orléans, La.
Nous faisons une spécialité des plats Italiens
GIUFFRIA BROS., Props

AMUSEMENTS
Orpheum
PHONE MAIN 333
Commencent Lundi en Matinée
MACLYN ARBUCKLE
(Nobody loves a fat man), dans "The Reform Candidate," un acte par Edgar A. Coont et Maclyn Arbuckle
ALFRED BERGEN
La Baronne Emileont
DORIS WILSON & CO.
Dans "Through the Looking Glass"
CHARLES DE HAVEN & FREDDIE NICE
Un Duet agréablement Différent
BROWN & ROCHELLE
Dans "Quelques Minutes de Folie"
OAKLAND SISTERS
Championne Joueuses de Balles
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
Le Monde travaille et s'amuse
Un Voyage à travers le Japon, Corée, Italie, Algérie et Bretagne
Orchestre Concert de l'Orpheum
Direction E. E. Tosso.
PRIX: Matinée à 2:15 - - - 10 à 50c
Soirée à 8:15 - - - 10 à 75c
MATINEE TOUTS LES JOURS